

ches bien plus sévères de la part du Christ que ceux qui ont le malheur d'ignorer la foi et la morale chrétienne : car ceux-ci ne commettent pas la faute des autres, de croire d'une manière et de vivre d'une autre ; mais, parce qu'ils sont privés de la lumière de l'Évangile, ils ont une certaine excuse, ou du moins certainement leur faute est moins grande.

*La contemplation des exemples de N.-S. Jésus-Christ aide admirablement notre foi à produire les fruits qui conviennent.*

Afin donc que la foi que nous professons nous réjouisse par ses heureux fruits, il faut que, par la contemplation même des mystères par notre esprit, notre âme s'excite généralement à la pratique des vertus. Car c'est une œuvre fertile en fruits de salut que celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, telle qu'elle s'offre à nos yeux et brille dans toutes ses parties en exemple pour nous ! Ce grand Dieu tout-puissant, dans l'extrême charité qui le presse pour nous, se réduit à l'infime condition d'homme ; il habite au milieu de nous comme l'un de nous, il converse familièrement, il enseigne les individus et les foules et les instruit dans toute justice : c'est un maître éminent dans ses discours, un Dieu par l'autorité. Il se prodigue en multipliant pour tout le monde ses bienfaits ; il guérit ceux qui sont atteints de maladies corporelles, et il soulage avec une pitié paternelle ceux qui sont atteints des maladies bien plus graves de l'âme. Ceux que la misère afflige ou que le poids des soucis accable, il les appelle et les convie en ces termes